P. Bueno, R. Balbin, de et R. Barroso, *El dolmen de Azutan (Toledo). Areas de habitacion y areas funerarias en la cuenca interior del Tejo*

Charles-Tanguy Le Roux

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rao/521>

DOI : 10.4000/rao.521

ISBN : 978-2-7535-1606-9

ISSN : 1775-3732

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2006

Pagination : 203-231

ISBN : 978-2-7535-0574-2

ISSN : 0767-709X

Référence électronique

Charles-Tanguy Le Roux, « P. Bueno, R. Balbin, de et R. Barroso, *El dolmen de Azutan (Toledo). Areas de habitacion y areas funerarias en la cuenca interior del Tejo* », *Revue archéologique de l'Ouest* [En ligne], 23 | 2006, mis en ligne le 30 décembre 2008, consulté le 04 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rao/521> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rao.521>

L'étude technologique des gravures du tumulus de Dissignac par E. Mens ouvre de nouvelles perspectives méthodologiques et suggère de nouvelles pistes chronologiques pour ce type de représentations (haches et crosses).

Enfin, A. Tresset analyse la place des bovins dans les sociétés mésolithiques et néolithiques tant sur le plan économique que symbolique. Elle se demande si les discordances observées au Néolithique entre les deux registres pourraient correspondre à deux vecteurs distincts d'introduction de ces animaux domestiques, l'un par voie de colonisation, l'autre par acquisition par des populations locales acculturées.

Au total, les 18 articles dressent un état complet des problématiques actuelles concernant la néolithisation atlantique, auxquelles manquent les approches des formes de l'habitat qui, on l'espère, émergeront dans les prochaines années, grâce à de nouvelles données.

Cyrille BILLARD
(SRA de Basse-Normandie, Caen)

BUENO, P., BALBIN, R. DE et BARROSO, R., 2005 – *El dolmen de Azutan (Toledo). Areas de habitacion y areas funerarias en la cuenca interior del Tejo*, Alcalá de Henares, Universidad de Alcalá/Diputación de Toledo, coll. « UAH – Monografías, 02 » 278 p., 140 fig., annexes (ISBN 84-8138-643-X).

Chacun sait que la péninsule ibérique est une région-clé du mégalithisme européen et que les recherches sur le sujet y ont une longue tradition, brillamment poursuivie ces dernières décennies tant au Portugal qu'en Espagne. Dans ce dernier pays, l'apport de l'université d'Alcalá de Henares a été primordial, notamment pour ce qui concerne le sud de la Meseta (bassin supérieur du Tage), à l'ouest de Tolède. À partir d'une présentation de la fouille d'Azutan, lancée par cette équipe en 1981 mais terminée seulement en 2001, les auteurs élargissent leur réflexion de fort belle manière à l'ensemble de la problématique mégalithique de la Meseta.

Les résultats des premières campagnes ayant déjà été publiés, on ne s'étonnera pas que la description des fouilles proprement dites n'occupe ici qu'un seul chapitre (ch. IV). Les données essentielles y sont revues à la lumière des interventions ultérieures, ce qui fournit un précieux bilan actualisé et homogénéisé ; mais on y trouve aussi un véritable « précis » de mégalithisme mésétan, après une présentation générale suivie d'un important développement sur le paléo-environnement (oro-hydrographie, paléopaysage végétal). Grâce à toute une série d'études spécialisées (développées au ch. IX), les auteurs proposent, pour les populations concernées, un modèle économique quasi autarcique ayant impliqué une déforestation précoce (mais aussi une exploitation extensive du milieu forestier). Cependant, des ouvertures aux influences extérieures y sont notées, sur les décors céramiques entre autres. Quant à la « réflexion finale » du ch. VIII, elle cherche à situer le mégalithisme de « l'Intérieur » (une des cinq grandes provinces mégalithiques proposées – cf. p. 137), dans son contexte économique (où l'importance des glands, du miel et du lait est soulignée) aussi bien que social (le rôle des vases campaniformes comme symptômes de profonds changements en ce domaine à la fin de la période concernée est longuement discuté).

Un intérêt majeur du site d'Azutan réside dans les restes d'un habitat précoce mis en évidence sous le cairn, daté de 5240 +/- 40 BP et semble-t-il antérieur de peu à l'installation de ce dernier (qui recèle lui-même deux niveaux néolithiques puis des indices de fréquentation campaniforme). Cela permet d'ouvrir une passionnante discussion sur les rapports entre habitats et sépultures, puis sur l'organisation de ces dernières (ch. VII).

Une autre particularité de ce dolmen est la richesse et la variété de son décor. On sait l'apport des deux premiers auteurs à la connaissance de l'art mégalithique dans cette région ; la comparaison des cartes qu'ils proposent ici (fig. 109 et 111) avec celles d'E. Shee-Twohig, publiées voici un quart de siècle, est d'ailleurs éloquent. Dans le corpus régional, Azutan occupe une place majeure, tant par le nombre des dalles ornées (14) que par la diversité des techniques employées (peinture, gravure, sculpture en creux et en relief) et par la richesse thématique. La présence remarquable d'un signe quadrangulaire suscite des comparaisons fort intéressantes avec les « écussons » de l'ouest français (et au premier abord plus séduisantes pour étayer des contacts ibéro-armoricains que les rapprochements proposés par d'autres avec certaines composantes de l'art galicien).

Cette publication est aussi l'occasion de donner un corpus des dates radiocarbone aujourd'hui disponibles pour les sépultures de la Meseta (fig. 135-136). Certes la présentation de telles panoplies de dates est une pierre d'achoppement dans bien des publications, mais dommage que les tableaux proposés ici soient aussi lourds (la fig. 136 ne comporte pas moins de 15 combinaisons de signes pour définir les sites !) et la correspondance entre les données « BP » du texte et les « cal. BC » de certains commentaires ou des tableaux n'est guère facilitée. On pourra aussi regretter le quasi mutisme de bien des cartes : identifier les sites ou situer les limites de la Province de Tolède

par rapport à celles de la Région de Castilla-la Mancha n'est pas toujours évident pour un lecteur étranger.

Tout ce travail s'appuie sur une série d'études techniques, certaines classiques d'autres plus pointues. Elles sont regroupées dans les ch. IX (pour le paléoenvironnement et l'économie) et X (pour ce qui concerne les hommes eux-mêmes). L'ouvrage comporte une bibliographie de quelque 280 titres (plus celles des « annexes ») et son illustration est de qualité (avec un nombre non négligeable de documents

en couleurs). Un petit regret : que le texte ne soit pas mieux structuré (avec davantage de sous-titres et de résumés), ce qui en aurait facilité la consultation pour les lecteurs non hispanophones de naissance : on y « rame » parfois, mais il est vrai que l'intérêt de l'ouvrage pour tout chercheur s'intéressant au mégalithisme mérite bien cet effort.

Charles-Tanguy LE ROUX

CARRERA RAMIREZ, F. et FABREGAS VALCACE, R. (dir.), 2006 – *Arte parietal megalítico en el Noroeste peninsular. Conocimiento y conservación*, Santiago de Compostela, Torculo Edicions, 292 p. (ISBN 84 8408 388 8).

Ce livre présente le bilan d'un projet de recherche soutenu par le Ministère espagnol de la Science et de la Technologie (au titre du FEDER) et par le Conseil régional de Galice. Après une présentation liminaire, l'ouvrage s'articule en sept chapitres, chacun étant précédé d'un résumé en anglais (parfois un peu succinct) et suivi de sa propre bibliographie.

Au chapitre 1, R. Fabregas et I. Vilaseco présentent les mégalithes galiciens dans leur contexte - humain essentiellement, l'environnement naturel n'étant quasiment pas abordé à ce stade - et dans leur fonctionnalité ; on y trouve un très utile tableau récapitulatif des dates radio-carbone aujourd'hui disponibles - 67 dates pour quelque 30 monuments - (on pourrait discuter de la pertinence des « moyennes pondérées » introduites pour les sites ayant fourni plusieurs dates, mais les données *princeps* y sont et c'est là l'essentiel). Toujours en matière de chronologie, un graphique confronte les plus significatives de ces dates aux types architecturaux concernés, faisant ressortir une concentration des monuments ornés sur le début du IV^e millénaire av. J.-C., malgré quelques sites apparemment pionniers (comme coto dos Mouros, dont le cas est d'ailleurs discuté plus loin).

Le chapitre 2 (F. Carrera et R. Fabregas) présente les datations directes de peintures obtenues par AMS grâce à une collaboration avec l'université du Texas (9 dates sur 7 monuments, à partir de 12 prélèvements : les échantillons de l'emblématique dolmen de Dombate se sont hélas avérés inexploitable). Après un exposé méthodologique, la discussion des résultats fait ressortir là aussi une concentration sur la première moitié du IV^e millénaire avant J.-C., mais elle soulève trois problèmes rémanents : les reprises du décor (le meilleur cas est celui de Monte dos Marxos où deux phases ont été clairement distinguées sur la même dalle peinte), le broyage (fortuit ou délibéré) de charbon ancien pour la confection du pigment noir et le décor *a posteriori* d'un monument préexistant.

Au chapitre 3, F. Carrera passe en revue les techniques décoratives utilisées, dont la variété peut correspondre à des différences d'ordre technique (grain, dureté, état de surface de la roche support), mais aussi d'ordre culturel. Les « gravures » *s.l.* comprennent en fait des piquetages, des abrasions, des incisions et des reliefs en épargne tandis que les « peintures » s'avèrent appliquées soit directement soit sur un apprêt blanc, les deux techniques pouvant d'ailleurs être associées. Composition et préparation de cet apprêt sont bien entendu étudiées, ainsi que celles des pigments (blanc, noir et rouge). Pour les noirs, deux sources sont possibles, le carbone et le manganèse. Pour les rouges et ocres, le travail passe en revue les différents oxydes et hydroxydes de fer disponibles et discute de leur éventuelle calcination. La question du cinabre (le vermillon des peintres) est également abordée ; bien plus difficile à obtenir, ce pigment est apparemment cantonné à des usages à forte connotation symbolique (comme le saupoudrage des squelettes d'Alberite). En ce qui concerne le liant (il est rappelé que, dès 1934, G. Leisner envisageait l'utilisation du blanc d'œuf), l'auteur relativise les affirmations de naguère sur l'utilisation de beurre de vache à Dombate ; analyses à l'appui, il semble difficile de reconnaître plus que l'utilisation d'une « graisse animale », ce qui n'est déjà pas si mal.

Ce chapitre est directement complété par le ch. 6, consacré (par F. Carrera, J. Suriol et B. Silva) à l'étude des matières picturales et des techniques par les méthodes modernes (microscopies optique et électronique, spectroscopie IR, diffraction X, porosimétrie, absorption capillaire), tant sur les pigments, liants et apprêts que sur les encroûtements. Sont également étudiés les processus de vieillissement, notamment à Dombate où se posent, comme on sait, de graves problèmes en ce domaine. Les expérimentations conduisent à des propositions en matière de conservation (cf. *infra*, ch. 7).

Ces chapitres passionneront tous ceux qui s'étonnent du développement de l'art pariétal peint dans le nord-ouest ibérique et de son absence dans les autres grands foyers d'art